

LE MAÎTRE ET MARGUERITE

de Mikhaïl Boulgakov || mise en scène Igor Mendjisky

10 mai > 10 juin 2018



l'Humanité

Rendez-vous très malin avec le Malin

Le *Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov est énergiquement mis en scène par Igor Mendjisky.

Dans un espace de jeu cerné sur trois côtés par le public, Igor Mendjisky ne cache pas son ambition : proposer, en une heure cinquante, une adaptation du *Maître et Marguerite*, de Mikhaïl Boulgakov, soit 630 pages en édition Livre de poche. Écrit entre 1928 et 1940 (l'année de la mort de l'auteur, à 48 ans), remanié à plusieurs reprises, le roman est désormais considéré comme une des œuvres majeures du XX^e siècle. Boulgakov, dont, par exemple, la censure refusa sa pièce *la Cabale des dévots*, n'a jamais cessé de dénoncer la bureaucratie ; désespéré, en 1930, il brûla même une des premières versions et, dans sa pièce, le Maître (l'écrivain) fait de même. Mais ici le diable la lui restitue en intégralité. Dans le rôle du Malin, dénommé Woland, Romain Cottard est plutôt brillant et troublant. Avec un passage à vide, façon jeu promotionnel dans une grande surface autour d'un billet de 5 euros. Mais l'ensemble est bien à la hauteur des ambitions, en respectant la chevauchée du temps.

Des scènes en russe et en hébreu

Apparaissent aussi bien Ponce Pilate que Jésus, les médecins d'un hôpital psychiatrique des années 1930, où se retrouve le Maître... Avec des scènes en russe et en hébreu qui renforcent une aventure complexe dans laquelle on ne s'égare jamais, en compagnie d'un « gros chat », compagnon maléfique de Woland, interprété par Alexandre Soulié qui, s'il a toute la rondeur du personnage, est, félinement parlant, trop réservé. C'est quand même un matou qui prend le métro dans le Moscou des années 1930 ! Les lumières et des vidéos de Stéphane Deschamps et Yannick Donet ajoutent à la magie de cette affaire dont Mendjisky parle en ces termes : « *Il y a toujours une petite note dissonante chez Boulgakov, qui nous éloigne un peu du vrai, sans pour autant nous égarer dans le fantastique.* » Bien dit.

Citons encore Marc Arnaud : le Maître (en alternance avec Adrien Melin) ; Pierre Hiessler : Pilate, Trépan, Berlioz ; Igor Mendjisky : Ivan, Rimsky ; Pauline Murriss : Hella, une infirmière, Frieda ; Esther Van den Driessche : Marguerite (en alternance avec Marion Déjardin) ; Yuriy Zavalnyouk : Azazel, Yeshua. Tous parfaits, et permettant à chacun, selon son univers intime, de fréquenter le Malin à sa mesure. ● G. R.

Jusqu'au 10 juin, Théâtre de la Tempête,
Cartoucherie de Vincennes, Paris 12^e.
Tél. : 01 43 28 36 36. Puis à Avignon en juillet.